

Olivier et Joëlle DEBELLEIX

33160 St Médard en Jalles

Monsieur CALAFAT  
Maire de Golfech  
Président de la CLI  
82 GOLFECH

St Jean-Pied-de-Port, le 27 avril 2012

Monsieur,

Mon épouse et moi-même rédigeons cette lettre depuis un gîte d'étape à St-Jean-Pied-de-Port, à la fin d'une semaine de randonnée sur le GR10. Ceci pour vous dire que nous n'avons pas accès à nos dossiers ni-même à une connexion Internet et nous n'allons pas vous inonder de chiffres et statistiques diverses.

Non, militants anti-nucléaires, nous allons simplement vous écrire avec notre cœur, nos convictions et vous faire-part de notre indignation.

En 1986 a eu lieu la catastrophe de Tchernobyl avec le sacrifice des liquidateurs et la contamination d'une région devenue impropre à la Vie. Les habitants ont été sacrifiés, de nombreux enfants sont décédés de multiples cancers et continuent à mourir aujourd'hui. D'autres sont nés difformes, sacrifiés eux aussi.

Mais, citoyens français, dormez tranquilles, le nuage s'est arrêté à la frontière ! Qu'elle honte, quel scandale d'oser mentir ainsi de la sorte ! Et au bout du compte, bien entendu, aucun responsable sur ce mensonge organisé de l'Etat français et de ses responsables de l'époque. Qu'elle leçon à tirer de cette catastrophe ? Aucune puisque la centrale de Tchernobyl était vétustes et que les Russes étaient incompétents en la matière !!!

Continuons tranquillement et développons l'EPR, un gouffre financier comme vous ne pouvez l'ignorer, en proie à de multiples malfaçons.

Nous arrivons en mars 2012 où un séisme au Japon déclenche une nouvelle catastrophe nucléaire à Fukushima. Les Japonais malgré toute leur technologie, leur savoir-faire reconnus n'ont pu éviter l'accident que de nombreux spécialistes avaient pourtant prévu, dénonçant la dangerosité du nucléaire. Nous avons assisté au même scénario : l'information a été dénaturée, la communication scandaleusement inappropriée. Le risque soi-disant géré a entraîné une catastrophe humaine, économique et écologique sans précédent. Et le résultat a été le même : populations déplacées, des vies brisées à jamais, des agriculteurs et des éleveurs se suicidant de désespoir, des zones contaminées et impropres à la culture.

Rendez-vous compte, une terre qui doit nourrir l'homme devient stérile pour des décennies, voir des siècles.

Cette catastrophe a amené nombre de pays à se poser la question de la sortie du nucléaire. Beaucoup reconnaissent les erreurs du passé et la nécessité de sortir du nucléaire au plus tôt en développant les multiples énergies renouvelables, par sage principe de précaution. De multiples pays sauf bien entendu la France qui continue à s'obstiner dans ce choix mortifère et sa dictature du nucléaire.

Le discours que l'on pouvait peut-être entendre après Tchernobyl ne doit plus avoir lieu depuis Fukushima.

Que devra t'il se passer encore afin que nos élus, gouvernants et décideurs se décident enfin à croire ce qu'ils savent déjà mais refusent d'admettre. A savoir que la sécurité nucléaire

n'a jamais existé et n'existera jamais tout simplement car il y aura toujours un enchaînement d'incidents qui finiront par arriver à l'accident majeur, le risque zéro n'existant nulle part. Les exemples en France ne manquent pas et pour habiter la région bordelaise, je vous rappelle l'incident de 1999 où suite à la tempête, la ville de Bordeaux a été à deux doigts d'être évacuée. Arrivez-vous à imaginer le scénario catastrophe évité de justesse et les conséquences en découlant ? Cela dépasse l'imaginable !

Nous vous rappelons, Monsieur Calafat, que le principe de précaution est inscrit dans la Constitution française depuis 2005 et aujourd'hui, nous vous posons la même question qu'il y a quelques semaines à Jacques Maugein présentant son rapport « Mission Fukushima » : Monsieur Calafat, en tant que maire de Golfech et président de la CLI, êtes-vous prêt, au principe que vous connaissiez les risques et les conséquences mais que vous avez laissé faire, à répondre demain de l'accusation de crime atomique contre l'humanité, au cas où une catastrophe se produirait sur la centrale de Golfech ?

Maintenant où nous avons toutes les cartes sur table de manière à tirer les véritables conséquences d'un nouvel accident, personne ne pourra déclarer : « Responsable mais pas coupable, je n'étais pas au courant !... »

Souhaitez-vous que ce soient vos enfants ou vos petits-enfants qui viennent vous demander des comptes en vous demandant pourquoi vous n'avez pas pris position contre le nucléaire ?

Etes-vous prêt, Monsieur Calafat, à voir vos administrés déplacés, leurs vies brisées réduites à néant ? Etes-vous prêt à accepter que les enfants de votre commune aillent à l'école avec des dosimètres ? Etes-vous prêt à expliquer aux éleveurs et agriculteurs proches de votre commune que les troupeaux doivent être abattus et les récoltes détruites ? Etes-vous prêt, Monsieur Calafat, à voir la mort et la désolation s'installer sur votre commune ?

De notre côté, nous refusons de laisser un tel héritage à nos deux filles et à nos petits-enfants à venir. Il est temps d'agir et de peser de tout notre poids contre le lobby nucléaire afin d'inverser la situation avant qu'il ne soit trop tard...

Les solutions existent et ne demandent qu'à se développer. Faudra-t'il les mettre en développement dans l'urgence.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à notre courrier, recevez, Monsieur Calafat, nos salutations.

Olivier DEBELLEIX

Joëlle DEBELLEIX